

MARCHES

Etant donné la nature de ses fabrications, l'activité du **GROUPE CIMESCAUT** est fortement liée au secteur de la construction tant privée que publique.

Les quatre marchés du groupe sont ses marchés naturels, la BELGIQUE, la FRANCE (région du Nord et région de la Picardie), les PAYS-BAS, et le GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG.

L'activité économique belge – qui est restée pour 2008 dans une période de conjoncture satisfaisante – a souffert du climat général et a affiché l'an dernier un taux de croissance du PIB de 1,1 % seulement contre 2,6 % en 2007.

L'inflation a pesé sur la consommation privée. Celle-ci n'atteint que 0,8 % d'augmentation, ce qui est une piètre performance en regard de l'an passé avec une croissance de 2,0 %. Quant aux exportations de biens et de services, elles ont subi une diminution de croissance de près d'1 % pour se fixer à 3,0 % (contre 3,9 % en 2007).

Une petite consolation : bien que la croissance belge ralentisse déjà depuis le premier trimestre 2006, elle a su encore se maintenir dans une dynamique supérieure de 0,1 % à celle de la zone Euro (chiffrée à 1 %).

La conjoncture du secteur de la construction

Les investissements en construction ont quasi stagné au cours de l'année 2008. Ils ne progressent, en effet, que de 0,5 % par rapport à 2007. Cela dit, il n'en demeure pas moins que le niveau des investissements reste supérieur de 11,5 % par rapport à ceux de 2005.

Cette stagnation doit être imputée à l'évolution de la construction neuve dont le ralentissement d'activité s'est conclu en fin d'année par un recul de l'ordre de 1,6 %. Le secteur de la rénovation a enregistré, pour sa part, une croissance annuelle de plus de 3,5 % sous l'impulsion des incitants des autorités régionales et du pouvoir central en matière d'économie d'énergie.

Le bâtiment résidentiel

Le retournement de tendance (à la baisse) en matière de logement neuf amorcé en 2007 s'est confirmé en 2008 avec un recul de -8,5 %. Pour rappel, les taux de croissance de 2005 et de 2006 avaient atteint respectivement 7,7 et 16,5 %. Ce taux est ensuite redescendu à 3 % en 2007. Malgré cela, la conjoncture reste assez haute puisque le niveau des investissements enregistrés en 2008 est en boni de 10 % par rapport à 2005.

Les dépenses en rénovation ont poursuivi leur croissance de quelque 5,3 % au cours de l'année 2008. Il s'agit là d'un résultat légèrement en retrait par rapport à 2007, mais bien au-dessus de son taux normal de croissance qui se situe aux alentours de 2 %.

Le bâtiment non-résidentiel

Après deux années de rattrapage, l'activité en construction non-résidentielle neuve a renoué avec son rythme habituel, pour enregistrer une croissance de 3,2 %. Une croissance inférieure de presque 10 % en regard de l'année 2007 qui, il est vrai, était tout à fait exceptionnelle.

A l'instar de l'année 2007, les secteurs de l'industrie, de l'agriculture et du commerce ainsi que le secteur des bureaux ont constitué l'essentiel de l'activité.

Le secteur de la rénovation n'a, par contre, pas subi de réelle modification de son taux de croissance puisqu'il fut de 2,2 % en 2008. Un niveau tout à fait conforme à son rythme tendancier.

Le génie civil

L'activité en travaux de génie civil s'est quelque peu redressée en 2008 (de l'ordre de 0,7 % en terme de dépenses). En regard des investissements de 2006, année d'élections communales, le recul s'élève encore à 7,5 %.

La croissance de 2008 résulte de l'amélioration de l'activité dans les travaux relatifs aux réseaux d'énergie et d'eau qui enregistrent une hausse de 3 % d'une part et aux autres travaux de génie civil dont les dépenses ont cru de 5,9 %.

Par contre, les travaux d'infrastructure ont subi une nouvelle baisse de 2 % en 2008 après avoir connu une chute de 17 % en 2007...soit une contraction d'un cinquième de l'activité par rapport à 2006 !

Perspectives 2009 pour la France

Les perspectives générales donnent un recul de 15 % à 20 % dans les secteurs de la construction pour l'année 2009 et ce, tant dans le secteur TP que dans le bâtiment résidentiel et non-résidentiel. Au premier trimestre 2009, les permis de construire sont en recul de 23 % par rapport au premier semestre 2008 et les activités TP en recul de 15 %. Les grands travaux prévus par le gouvernement devraient maintenir l'activité dans le TP.

En **Belgique**,

les ventes de concassés ont diminué de 4,20 % par rapport à l'exercice précédent. Quant aux ventes de béton préparé, celles-ci ont enregistré une hausse de 17,91 %.

Le volume des ventes de concassés de la **S.A. CIMESCAUT MATERIAUX** a augmenté sur deux de ses trois marchés. (Belgique : + 7,6 %, France : + 1,79 % et Pays-Bas : - 8,1%).

En ce qui concerne la commercialisation du ternaire durant l'exercice 2008, le volume commercial a enregistré une baisse de 45 %.

En **France**,

sur l'ensemble du marché français, le volume des ventes de la **S.A. CIMESCAUT MATERIAUX** en 2008 a enregistré une augmentation de 1,8 %.

En ce qui concerne la commercialisation du ternaire durant l'exercice 2008, le marché a enregistré une baisse de 45 %.

Aux **Pays-Bas**,

le volume des ventes de la **S.A. CIMESCAUT MATERIAUX** en 2008 a baissé de 8,1 %.

Au **Luxembourg**,

la production industrielle luxembourgeoise, corrigée des effets saisonniers, a reculé de 16.2% au cours du quatrième trimestre 2008 par rapport au trimestre précédent. Comparée à l'année 2007, la production industrielle par jour ouvrable s'est dégradée de 4.3%. Dans la construction la production par jour ouvrable a diminué de 1.5% par rapport à 2007.